

IV

LA CHANSON DE FÊTE DES PETITS PATRES

— DIALECTE DE CORNOUAILLE —

ARGUMENT

Comme l'âge mûr et la jeunesse, l'enfance a sa fête en Basse-Bretagne; elle se célèbre, principalement dans les montagnes, à la fin de l'automne, et se nomme la *Fête des petits Pâtres*.

Les parents amènent leurs enfants des deux sexes, de neuf à douze ans, au lieu du rendez-vous, qui est, en général, la lande la plus vaste de la paroisse, celle où les petits pâtres mènent d'ordinaire leurs troupeaux. Chacun porte avec soi du beurre, des vases de lait, des fruits, des crêpes, des gâteaux, tout ce qui peut flatter davantage le goût des enfants; on étend une nappe blanche sur la bruyère, et on leur sert une belle collation. A la fin du repas, quelque vieillard leur chante une chanson morale que j'ai entendu attribuer à saint Hervé, patron des bergers et des chanteurs bretons, mais qui a été sans doute bien remaniée, rajeunie et allongée depuis son temps. Ensuite, les enfants dansent jusqu'au coucher du soleil sous les yeux de leurs parents, avec lesquels ils reviennent alors en répétant eux-mêmes un autre chant intitulé *Hollaïka* ou l'*Appel des Pâtres*. La première pièce est tellement répandue, que les nourrices des châteaux, même dans la partie de la Bretagne où l'on parle français, apprennent aux enfants à dire, après leurs prières, quelques-uns des enseignements qu'elle contient : je la fais suivre de l'*Hollaïka* : mais l'écho des montagnes leur manque à toutes les deux.

Approchez, mes enfants; venez entendre un chant nouveau qui a été fait pour vous. Mettez bien votre peine afin de le retenir.

KENTEL FEST AR VUGALE

— LES KERNE —

Didostait ama, bugale,
Da glevet eur gentel neve

A zo bet savet evid hoc'h :
Kemeret poan d'he riski bloc'h.

LA CHANSON DE FÊTE DES PETITS PATRES.

459

Quand vous vous éveillez dans votre lit, offrez votre cœur au bon Dieu; faites le signe de la croix, et dites avec foi, es pérance et amour :

Dites : « Mon Dieu, je vous donne mon corps, mon cœur et mon âme : faites que je sois un honnête homme, mon Dieu, ou que je meure avant le temps. »

Le *bénédicté*, avant le repas, et les *grâces*, après, dites-les : peut-être n'aurez-vous pas toujours à manger, si vous oubliez de les réciter.

Ils les récitent bien, les petits oiseaux perchés dans les bois sur les branches, pour un grain de blé, pour un petit ver; oui, pour une goutte de rosée, une toute petite goutte.

Quand vous allez garder vos troupeaux, prenez une gaule de saule; et quand il est temps de les ramener, le soir, ramenez-les, de peur du loup.

Ne jurez jamais contre eux : s'il faut gronder, dites-leur : « Allez, allez, bêtes méchantes, ne volez pas l'herbe du recteur!

« Pâture à renard, pâture à cormoran, votre ventre n'est jamais plein!

« Ah! si je peux vous attraper, je vous vendrai chèrement mes pas. »

Pa zihonet enn ho kwele,
Roet ho kalon da Zoue,
Gret sin-ar-groaz, laret goude
Gant fe, ha spi ha karante :
Laret : « Me ro d'hoc'h, ma Doue,
« Ma c'halon, ma c'horf, ma ene :
« Gret ma vinn den mad, ma Doue,
« Pe mervel kent ma teui ann de. »
Benedicite, kent ar pred,
Ha grasou, goude, leveret ;
Marteze ue po boed bepred,
Ma n'boe'h eus koun deuz ho laret.
Laret a ra ann evnigou,
kludet er c'hoad war ar brankou,

'Vid eur greun ed, 'vid eur prenvik,
la, 'vid eul lomm glix, eul lommik.

Ha pa eet da warn ho loened,
Kemeret eur wialen red ;
Ha pa eo pred noz d'ho distrei,
Distroit-he gaud aon rag ar blei.

Na wall-bedet morse gat-he :
Nar d-eo red gourdrouz, laret d'he :

« Boit-hu! boit-hu! loen divergon,
Na laeret ked iead ar person!

« Boed al louarn, boed ar morvraz,
Da gorf-te ne ve morse lan
Ah! mar gellann erru gen-hoc'h.
Me werzo ker ma fasou d'hoc'h. »

Quand vous voyez voler un corbeau, pensez que le démon est aussi noir, aussi méchant; quand vous voyez une petite colombe blanche, pensez que votre ange est aussi doux, aussi blanc.

Pensez que Dieu vous regarde comme le soleil du haut du ciel; pensez que Dieu vous fait fleurir comme le soleil les roses sauvages de Comana.

Quand vous parlez aux personnes de votre maison, dites : *Mon frère, ma sœur*; dites : *Vous*. Parlez-vous les uns aux autres avec civilité et amitié.

Portez, enfants, honneur et respect à la noblesse et aux gentilshommes; respectez les gens d'Église, répondez-leur bien poliment.

Ne passez par aucun bourg, par aucun village où sera notre Sauveur Jésus, sans l'adorer de tout votre cœur, et vous gagnerez vingt jours d'*indulgences*.

Quand vous rencontrerez le saint Sacrement, suivez-le pas à pas : vous aurez été vraiment ce jour-là dans la compagnie du roi des hommes et des anges.

A la Fête-Dieu, ceux qui seront bien sages seront choisis pour jeter des fleurs sur ses pas, en attendant qu'ils en jettent devant lui, au ciel.

Pa welet eur vran o nijal,
 Sonjet enn diaoul ken du, ker fall;
 Ha pa welet eur goulmig wenn,
 Sonjet enn el ker mad, ker gwenn.
 Sonjet a zell ouz hoc'h Doue
 Evel ann heol deuz lein ann ne;
 Sonjet ho laka da vleunia
 'Vel ann heol roz-gwe Komana.
 Ha pa gomzet oc'h tud ho ti,
 Laret : *ma breur, ma c'hoar*; ha, *c'hwil*.
 Komzet ann eil ouz egile
 Gand honestiz ha karante.
 Enoret, bugale, donjet
 Ann noblantz, ann dudjentiled :

Enoret ann dud a iliz,
 Komzet out-ho gand honestiz,
 Na dremenet na bore'h na ker
 Loc'h a vo Jezuz, hor Saiver,
 Heb he adori a galon,
 Hag ugent da po a bardon.
 Ar Zakramant, pa he gofet,
 Heuliet-han kammed-ha-kamme
 Gand roue ar zent hag ann eie,
 Vijec'h bet e gwir enn de-se.
 Da c'honel ar Zakramant meulet,
 Ar re vo fur a vo laket
 Da dol't bleuniou kaer dirag hea.
 O c'hortoz ma tollint enn neu.

LA CHANSON DE FÊTE DES PETITS PATRES. 441

Le soir, avant de vous mettre au lit, récitez toujours vos prières, afin qu'un ange blanc vienne du ciel pour vous garder jusqu'à l'aurore.

Voilà, mes enfants, le vrai moyen de vivre en bons chrétiens. Mettez donc mon chant en pratique, et vous mènerez une sainte vie.

Enn nos, abarz mont da gousket,
Laret ho pedennou bepred,
Ma teui eunn el gwenn deuz ann ne,
D'ho tiwall ken na zeui ann de.

Setu, bugale, ann dro-vad
Da veva e kristenien vad.
Sentet eia diouc'h ma c'hentel,
Es c'hui rei eur vuhe zantel.

XXXVI

LA CHANSON DE FÊTE DES PETITS PÂTRES
(KENTEL FEST AR VUGALE)

Andantino.

Di - dos-tait a - ma. bu - ga - le Da
glevet eur gen - tel ne ve A zo bet sa-vel
e - vid hoc'h: Ke-me-ret poan die-zis-hi - bloc'h.

L'APPEL DES PÂTRES.
(HOLLAIKA)

Allegretto..

Di-sul vin - tin a - ba za - viz
mont da ga^o ma zaout er mez; Me gle-ve va
dous o kan - a, hag he anaiz diouz he
meuz; Me gle-ve va dous o kau - a,
Ka - na ge war ar - me - mez.